

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **107 (1962)**

Heft 11

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

Rédaction-Direction : Colonel-brigadier Roger Masson

Rédacteur-Adjoint : Colonel EMG Georges Rapp

Administration : Lt-colonel Ernest Büetiger

Editeurs et expédition : Imprimeries Réunies S. A., av. Gare 39, Lausanne
(Tél. 23 36 33 — Chèq. post. II 5209)

Annonces : Publicitas S. A., succursale, rue Centrale 15, Lausanne

ABONNEMENT : Suisse : 1 an Fr. 14.— ; 6 mois Fr. 8.—

Etranger : 1 an Fr. 17.— ; 6 mois Fr. 9.—

Prix du numéro : Fr. 1.50

Stalingrad... une plaisanterie !

« Dis-tin-guons ! Messieurs les étudiants ! » articulait le professeur de Roguin, tandis qu'il fendait l'air de son coupe-papier, pour mieux faire comprendre la nécessité de distinguer « *l'histoire sacrée et les sacrés historiens* ».

Le désir de faire sensation incite parfois ces derniers à rechercher l'originalité plutôt que la véracité. La guerre sur le front russe en offre deux exemples.

Le premier est relatif à *l'agression de la Finlande* en 1940. « Etonnés de voir la *minuscule Finlande* tenir en échec, durant quatre mois, la *gigantesque Russie* — comme si le théâtre des opérations s'était prêté à l'engagement de toutes les forces soviétiques — certains esprits subtils en vinrent à suggérer que Staline aurait étalé sa faiblesse pour masquer sa force, sacrifié des milliers d'hommes à seule fin d'induire Hitler en erreur. C'est absurde : quatre mois après l'accord de Moscou, destiné à retarder l'attaque allemande, il n'y avait aucun intérêt à la hâter. Staline, c'est plus probable, voulut profiter de la menace que ses alliés, encore intacts, exerçaient à l'ouest du Reich : mal renseigné, il pensait pouvoir